

le rapport du département des affaires des Sauvages, de 122,585, soit une augmentation apparente de 14,038 sur 1881, mais une diminution de 2,004, comparée avec 1888. On n'assure pas, cependant, que ces chiffres soient tout-à-fait corrects, car il y a encore quelques endroits, particulièrement dans la Colombie-Anglaise où il n'y a pas d'agents résidents et le nombre des Sauvages ne peut être qu'estimé. La diminution apparente est due à ce que les agents n'ont été nommés que depuis la publication des rapports de 1888 dans quelques endroits de la Colombie-Anglaise. On trouva alors que le nombre était plus bas qu'il n'avait été estimé et il est très-probable qu'il sera réduit à mesure que des agents seront nommés dans les endroits reculés. Il est bien certain, cependant, que le nombre des Sauvages en Canada est maintenant plus élevé qu'il n'était en 1881, quoique l'augmentation réelle ne puisse être constatée. Le seul fait que leur nombre a augmenté témoigne en faveur de la politique adoptée par le gouvernement et quoique, jusqu'à présent, il n'y ait que les tribus des provinces de l'est qui aient augmenté, on peut s'attendre à ce que celles du Nord-Ouest, accoutumées à la vie domestique, augmentent de la même manière.

85. On remarque avec satisfaction que le soin qu'apporte les sauvages à l'éducation de leurs enfants augmente constamment et que la répugnance que plusieurs avaient à envoyer leurs enfants aux écoles d'industrie a considérablement diminué. Cette remarque peut surtout s'appliquer aux Pieds-Noirs qui, jusqu'à l'année dernière, avaient refusé d'envoyer leurs enfants aux pensionnats ou aux écoles d'industries, mais l'année dernière sur 49 enfants pensionnant à l'école d'industrie de High River, 21 étaient des Pieds-Noirs. L'établissement de pensionnats est de grande importance, car ils donnent de meilleurs résultats que les externats en éloignant les enfants des influences délétères de la maison de leurs parents auxquelles ils seraient sujets, et les met en contact constant avec tout ce qui tend à changer leur genre de vie.